

AVANT-PROPOS

Lectrices et lecteurs amis,

Vous me permettrez, j'ose croire, d'ajouter une page
encore à ce livre, trop lourd déjà, sans doute. et que vous
sentent, pourtant à feuilleter.

Nul plus que moi ne se rend compte qu'un volume
comme celui-ci, que je me permets de présenter sous
mon nom, au lieu d'assurer une réputation littéraire
que fort de la compromettre, au contraire.

Voilà pourquoi je puis déclarer, en toute vérité, qu'en
publiant, je n'éprouve pas la moindre aspiration
vers les gloires éthérées de l'art; pas même ces velléités
glorioles qui m'animaient encore naïf adolescent
sque je tournais, jadis, quelque-une de ces "simples
mes."

Non, tout bonnement, ai je voulu — modeste et pieux
Mouvenir offert aux miens, lointains, restes de l'aube
Et jour pour enchanter plus tard les langueurs du cré-
puscule — collectionner ces essais, faibles vagissements
en luth d'enfant, d'un luth qu'aux premières virilités
l'âge d'homme, je m'en suis empressé de troquer pour
l'épée de combat.

Or, j'ai si peu visé aux succès de l'art qu'au lieu de
livrer à une sélection méticuleuse, d'où j'eusse pu
tirer, peut-être, une plaquette de vers présentables à la
critique, j'ai consigné loyalement dans cet "Album"
toutes les pièces bonnes, moins bonnes et plus mauvaises
qui sont nées de ce qu'on voulait bien nommer ma "verve
poétique," durant le lustre où elle a existé, entre 1886
et 1892.

Ainsi, je sollicite la faveur de recommander à l'indul-
gente sympathique qui, partout et toujours, sourit aux
fautes de la jeunesse, plutôt qu'à la légitime exigence
de la critique, ces très humbles pages, jetées par la force
des circonstances, au vent de la publicité, ces pâles

URS D'AURE

Joseph-Marie Amédée DENAULT, L.L.B.

Publiciste.